

LIBERTÉ



Liberté

Exposé en
sept sujets bibliques
par
J. F. RUTHERFORD

Page	
1	La civilisation condamnée
11	Les captifs
20	Quelles prières Dieu exauce-t-il ?
28	Une prière modèle
37	Qui honorez-vous ?
47	Harmaguédon
55	Liberté

Estimé Juge Rutherford :

« Vos livres sont incomparables et excessivement instructifs. Avant d'avoir moi-même examiné les textes que vous citez, je ne croyais pas que la Bible pût contenir un exposé si raisonnable et si satisfaisant du dessein de Dieu de faire don aux hommes, sur cette terre de la vie, de la liberté et du bonheur. »

Copyrighted 1932

and published by

WATCH TOWER

BIBLE AND TRACT SOCIETY

Succursales :

Paris, Bruxelles, Berne,
Londres, Magdebourg,
Vienne etc.

LIBERTY— French

Made in U. S. A.

LIBERTÉ

La civilisation condamnée

PARMI les nations civilisées, celles qui se disent chrétiennes sont les plus puissantes. Leurs gouvernements se composent généralement des politiciens les plus habiles, des magnats de la finance et, dans certains pays, des chefs religieux ; et tous prétendent régner par droit divin, ce qui est faux, car Dieu n'a jamais approuvé une telle association. Ces gouvernants s'arrogent le monopole de l'instruction publique, le droit de faire l'éducation politique et religieuse des peuples et celui de veiller à leur hygiène et à leur alimentation. Ils détiennent les richesses et l'autorité. Le bras puissant de la loi et la force militaire assurent l'exécution de leurs décrets. Et la masse du peuple doit porter sans protester les charges qu'on lui impose.

Certains de ces hommes puissants sont fiers de la civilisation actuelle. Ils se sont persuadés que la haute position qu'ils occupent les rend invulnérables. Ils se confient en leur fortune et leur égoïsme les rend sourds aux cris des misérables. Mais Dieu a promis que la voix des opprimés monterait jusqu'à lui.

Beaucoup de chefs religieux attachent une grande importance à la « haute culture » et considèrent la Bible comme un livre de peu de valeur. Il est connu que la Bible est aujourd'hui bannie de la plupart des facultés de théologie et que ses saines doctrines sont ignorées ou reniées, et remplacées par les sentences des « sages » modernes qui sont les personnages les plus en vue de notre civilisation. Les professeurs de ces écoles recherchent la louange et ne connaissent pas Dieu. Nous relatons ces faits non par esprit de critique, mais parce que Dieu les a prédits dans sa parole et qu'ils sont significatifs. Dans 2 Timothée 4: 3, 4 il est dit : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. » Cette prophétie divine est si parfaitement réalisée que des ministres de Dieu enseignent à la jeunesse la théorie de l'évolution qui supprime le Créateur.

Les rois de la finance deviennent toujours plus puissants tandis que les souffrances des déshérités augmentent dans la même proportion. Il n'y eut jamais tant de richesses que maintenant, jamais une telle abondance de produits de première nécessité, et pourtant les travailleurs qui n'ambitionnent rien de plus que de gagner honnêtement leur pain quotidien sont ravagés par l'inquiétude.

Dans certains pays, la plupart des terres sont affermées par des hommes qui ne produisent rien et qui écrasent leurs fermiers sous le poids de redevances tellement lourdes que la vente des produits du sol ne laisse souvent aucun bénéfice aux pauvres exploitants. Et les gouvernants ne tiennent naturellement aucun compte des cris de ces malheureux. Des millions sont extorqués aux peuples par la voie des impôts et vainement employés à l'exécution de lois déraisonnables. Dieu avait prédit il y a longtemps ces conditions-là. Dans l'épître de Jacques, au chapitre 5, versets 1 à 4, nous lisons ceci : « A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours. Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. »

La majorité des hommes d'Etat voient que la civilisation va au-devant d'une catastrophe. Au cours d'un de leurs congrès internationaux, l'un d'eux a dit : « La force seule gouverne le monde ; si nous ne brisons pas avec cette tradition, notre civilisation disparaîtra de la terre. » Les gouver-

nants redoutent le bolchévisme ou le communisme comme un danger pour la civilisation. En cela, ils se trompent, car les partis dominants sont trop puissants, trop sûrs dans leurs retranchements, pour avoir à craindre le bolchévisme ou quoi que ce soit de semblable. Si ces dirigeants tenaient compte des prophéties bibliques, ils reconnaîtraient aisément ce qui amènera la fin des institutions actuelles du monde. Le but de cet exposé, comme celui de tous les livres que nous vous présentons à domicile, est de vous aider à acquérir une claire notion du pourquoi de la crise imminente.

Le jour de la colère de Dieu est arrivé. Dieu va réhabiliter son nom et délivrer les peuples de leur servitude en manifestant son indignation contre les puissances du mal. C'est pourquoi il dit par son témoin : « Les cris des opprimés sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. » Aucun pouvoir ne pourra empêcher son intervention.

La prophétie d'Esaië renferme ces paroles de Jéhovah : « Approchez, nations, pour entendre ! Peuples, soyez attentifs ! Que la terre écoute, elle et ce qui la remplit ! . . . Car la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations. . . C'est un jour de vengeance pour l'Éternel. » — Esaië 34: 1-8.

Pourquoi donc Jéhovah manifestera-t-il son déplaisir à l'égard des nations de la terre ? Parce que Christ Jésus, le Roi de justice, le Prince de la paix, est venu pour régner et que la domination

de Satan sur le monde doit faire place à son gouvernement équitable. Les saintes Écritures disent que Satan, le dieu de ce monde, a aveuglé et détourné de Jéhovah les gouvernants et les peuples, et que son pouvoir va lui être arraché pour le bonheur de l'humanité et pour la glorification du nom de Jéhovah.

Le clergé et ses alliés prétendent vouloir réformer le monde, empêcher les crimes et faire de la terre une demeure agréable. Qu'on ne s'y trompe pas ! Ce sont là des promesses « d'aveugles conduisant des aveugles », et il est certain qu'elles seront réduites à néant. Qu'on écoute plutôt cet avertissement du grand Dieu de l'univers : » Attendez-moi donc... au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations et les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » (Sophonie 3:8) Le « pays » ou, selon d'autres versions, la « terre » dont il est question là n'est autre que les puissances organisées de la civilisation moderne qui seront détruites par Christ, le victorieux Roi de gloire. Le prophète Jérémie fait allusion à cet effondrement quand il dit : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Éternel est en dispute avec les nations. Il livre les méchants au glaive... Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, la calamité va de nation à nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre.

Ceux que tuera l'Éternel en ce jour-là seront étendus d'un bout à l'autre de la terre. Plus de refuge pour les pasteurs [pour les maîtres et les chefs de la civilisation] ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! » — Jérémie 25:31-35.

Quand les douze disciples demandèrent à leur Maître ce que serait le signe de la fin du monde et de son retour, il leur fit une description anticipée des difficultés dans lesquelles se débat maintenant l'humanité et donna en même temps à ceux qui suivraient ses traces un ordre formel que nous trouvons dans Matthieu au chapitre 24, verset 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Et alors viendra la fin. » Ce commandement est exécuté aujourd'hui par des personnes des deux sexes qui frappent à votre porte et vous présentent des livres où cette bonne nouvelle est exposée. Aucune d'elles ne cherche là à gagner de l'argent, mais seulement à éclairer ses semblables sur les événements qui ne tarderont pas à se dérouler et à attirer leur attention sur le témoignage qui est rendu partout. Le modique montant de ces livres est employé à la publication de nouveaux écrits qui aideront à d'autres gens à y voir clair.

Lorsque cette œuvre de témoignage sera terminée, la civilisation actuelle sombrera, ainsi que Jésus l'annonça, et la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commence-

ment du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Si ces jours n'étaient abrégés, ajouta Jésus, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. (Matthieu 24: 21, 22) En déclarant que la détresse générale atteindrait alors son paroxisme et que ce serait la dernière que le monde subirait, le Maître nous donna la preuve irréfutable de la fin de toute oppression et de la libération de la race humaine. Tout de suite après l'épreuve suprême s'ouvrira l'ère de la justice et de la prospérité. Christ régnera ; la domination reposera sur son épaule et une paix sans fin sera donnée à son royaume. — Esaïe 9: 5, 6.

A ceux qui réfléchissent, il paraît évident que les désastreuses conditions présentes ne peuvent durer longtemps. Les peuples ont des fardeaux trop lourds à porter, leur capacité de résistance est limitée ; mais aucune institution humaine ne connaît de remède à leurs maux. Tous les amis de l'ordre et de la paix devraient conséquemment saluer avec joie le secours promis par Dieu, c'est-à-dire la chute du régime de l'oppression et l'avènement du jour nouveau où les millions d'humains qui gémissent seront soulagés. Instruisez-vous aussi sur la signification des événements que nous voyons surgir. Ces éclaircissements sont justement pour ceux qui souhaitent ardemment des temps meilleurs. Jéhovah, le grand Dieu des combats, est aussi le Dieu de la paix et de la consolation. Il exécutera sous peu ses jugements contre l'oppresser, instaurera le

règne de la paix et de la justice, justifiera sa parole et son nom et accordera à tous ceux qui l'aiment et lui obéissent les bénédictions de la vie, de la prospérité et du bonheur.

Ainsi donc, le seul moyen de salut pour l'humanité est l'instauration du royaume de Dieu par Christ. Les chefs de notre civilisation sont tombés dans les pièges du diable ; pas plus que le commun des mortels ils ne discernent la vraie cause des graves difficultés présentes. Les gouvernants tâtonnent dans les ténèbres et ne trouvent pas d'issue à cette situation qui s'aggravera encore. C'est Jéhovah qui répondra aux vœux des humains en leur accordant ce dont ils ont si grand besoin. Au psaume 107 le prophète David dit : « Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre et toute leur habileté était anéantie. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel [à Jéhovah] et il les délivra de leurs angoisses. . . . Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Éternel les **conduisit** au port désiré. »

Que personne ne perde courage ! Nous n'avons nul sujet de nous livrer à la désespérance puisque Dieu a promis qu'après l'effondrement du régime de l'oppression les hommes jouiront de la justice, de la paix, de la prospérité, du bonheur, de la santé et de la vie, toutes choses après lesquelles ils soupiraient réellement. Les gens raisonnables devraient cesser de se combattre mutuellement et employer

leur intelligence à l'étude des desseins divins. Jéhovah Dieu parle maintenant à l'humanité. Nous lisons au psaume 72, versets 2-17, cette promesse : « Il jugera les peuples avec justice et les malheureux avec équité... Il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur... Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera ; par lui on se bénira mutuellement, et toutes les nations le serviront heureux. »

Les captifs

LA BIBLE, qui est la parole de Dieu, est un trésor inépuisable. Plus on y puise, plus on y découvre de richesses infinies. Les Israélites étaient le peuple type de Dieu, dont l'organisation préfigurait de meilleures choses à venir. Parmi les saints prophètes que Dieu donna à ce peuple était Esaïe ; et Jéhovah se servit de lui pour relater une partie de ses desseins. Au chapitre 42 de son livre, versets 1-7 nous lisons ceci : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations... Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour

ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. »

Cette prophétie ne peut pas s'être rapportée à la nation d'Israël, parce qu'on ne connaissait pas les prisons à cette époque-là. Les malfaiteurs étaient punis d'une autre façon. Nous trouvons la clef de cette prédiction dans la 1^{ère} épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 10:11 ; il y est dit que ce qui arriva aux Israélites était des images ou des exemples devant servir à l'instruction des chrétiens qui vivraient à la fin du monde. Or, nous sommes aujourd'hui à la fin du monde, ainsi que l'indiquent d'autres textes des Ecritures ; c'est pourquoi nous pouvons comprendre ces prédictions. Il faut donc qu'au temps de l'accomplissement de la prophétie en question il y ait des « aveugles » dont les yeux doivent être ouverts, et des « captifs » qui doivent être libérés. Cette prophétie s'adresse au « serviteur » de Dieu. Elle ne peut se rapporter à l'élargissement des malfaiteurs, car ce serait illégal, contraire à la justice. C'est Christ et ses fidèles disciples qui l'accomplissent en faisant une œuvre libératrice à l'égard de ceux qui sont spirituellement aveugles, qui ne voient pas la vérité, et de ceux qui sont captifs de l'erreur par laquelle ils sont empêchés d'accueillir la vérité.

On peut être retenu captif par des barreaux de fer, mais aussi par la crainte qui rend inapte à user de sa liberté. Quiconque est tombé dans un piège

est privé de sa liberté et, partant, est captif. Le Seigneur dit que « la crainte des hommes tend un piège ». (Proverbes 29:25) Les faits notoires prouvent que c'est bien là la signification de cette prophétie. Les prisons mentionnées par le prophète ¹ saïe sont les systèmes religieux de la « chrétienté organisée ». Les captifs sont ceux qui subissent une certaine contrainte et que la crainte empêche de se saisir de la vérité divine. Ce qui est dit ici ne l'est pas dans le but de ridiculiser quelqu'un, mais bien dans celui de rendre nos semblables attentifs aux faits existants, afin qu'ils puissent reconnaître l'accomplissement de la dite prophétie.

Il existe de nombreuses églises et congrégations ; cependant leur culte est purement formaliste. Leurs adeptes s'y livrent à certains rites, s'inclinent devant des images. Ils affichent ainsi une piété extérieure, mais ignorent complètement ce qu'est la réelle adoration de Dieu. Jésus affirme que le formalisme est une abomination aux yeux de Dieu dont l'un des commandements est : « Tu ne te feras point d'images taillées. . . . tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. » Ce formalisme pratiqué au sein de la « chrétienté organisée » répond absolument à ce que les Ecritures entendent par l'adoration d'images taillées. Ces organisations religieuses constituent les prisons.

La « chrétienté organisée » fait partie de ce monde parce qu'elle est mêlée à la gestion des af-

fares en général. Satan, le dieu de ce monde, est le directeur de ces prisons, car c'est lui qui a empêché les hommes de voir la vérité et les a rendus « aveugles », selon l'expression du prophète. Chaque communauté a ses bergers, ses conducteurs ou ses surveillants qu'elle nomme « pasteurs ». En s'immisçant à la politique et en soutenant la Société des Nations, ces ecclésiastiques prouvent qu'ils ne sont pas consacrés à Dieu et à son royaume. Ils se refusent à écouter le témoignage de la parole divine sur l'anéantissement de l'organisation de Satan et l'instauration du règne de justice de Christ sur la terre. Grâce à leur pouvoir et influence, ils exercent la contrainte sur leurs administrés, les empêchant par là d'apprendre à connaître la vérité exposée dans la parole de Dieu. Les membres de ces diverses églises et congrégations, entravés dans leur liberté, sont des captifs.

Il est certain que dans toutes les églises de la « chrétienté organisée » il y a beaucoup de personnes qui désirent ardemment la justice, qui souhaitent voir le royaume de Dieu s'établir sur la terre et qui constatent que leurs prédicateurs prêchent sur la politique, sur des questions scientifiques et sociales, mais qu'ils ne donnent pas à leurs ouailles la nourriture spirituelle que contient la Bible. Et lorsqu'il s'en trouve qui témoignent le désir d'aller chercher ailleurs cette nourriture, d'entendre des conférences sur la parole de Dieu, elles en sont dissuadées par leurs geôliers qui leur ra-

content que si elles ne restent pas fidèles à leur église et ne la soutiennent, elles aideront à l'écroulement du monde, et que leur sort final sera les tourments éternels. Ainsi, une foule de gens vivent dans la crainte des hommes, sont pris dans un piège et par conséquent sont prisonniers ou captifs.

Dans ces églises il y a des milliers d'âmes qui ont faim et soif de vérité et qui souffrent des conditions qu'elles constatent. Elles voudraient faire le bien et servir Dieu, mais ne savent comment s'y prendre, où se diriger. Jéhovah savait qu'il en serait ainsi et fit prédire dans le psaume 79, verset 9, la prière que lui adresseraient ces captifs : « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous ! » Ils se rendent compte que le nom de Dieu n'est pas honoré dans leurs assemblées, et que les gens du dehors ne les estiment pas et considèrent leurs conducteurs comme des hypocrites. C'est pourquoi le psalmiste dit encore pour eux : « Pourquoi les nations [les gens du dehors] diraient-elles : Où est leur Dieu ? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations, que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu. Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi ! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr. »

Cette prophétie montre que les captifs sont vivants, mais qu'ils sont destinés à la mort. Tous les chrétiens qui ont fait avec Dieu une alliance selon

laquelle ils feront sa volonté, et qui ont été acceptés comme ses enfants, doivent mourir comme êtres humains et ressusciter êtres spirituels. Ceux qui ont quitté volontairement les églises du monde pour se consacrer à Dieu, pour le servir, sont libres. Par contre, ceux qui se sentent retenus sont des captifs. Ils sont représentés dans le 7^{me} chapitre de l'Apocalypse et dans d'autres textes comme la « grande multitude » qui est dans la tribulation. Beaucoup d'entre cette multitude sont affamés de vérité. Ne la trouvant pas dans leur église, ils voudraient la chercher ailleurs et en sont empêchés par la contrainte qu'ils subissent. Ils sont retenus par la crainte. Le prophète exprime ainsi leurs supplications : « Jette les yeux à droite et regarde ! Personne ne me reconnaît. Tout refuge est perdu pour moi, nul ne prend souci de mon âme. Eternel ! c'est à toi que je crie. Je dis : Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mes cris ! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui une poursuivent ! Car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom ! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien. » — Psaume 142: 5-8.

Jéhovah prédit ensuite par le prophète le temps où il prêterait l'oreille aux cris de ces captifs et les délivrerait. Et ce temps est celui de l'édification de Sion, celui aussi de la fin du monde et de la venue du Seigneur à son temple pour le jugement.

Nous y sommes aujourd'hui. A ce sujet, il est dit au psaume 102: 17-21: « L'Éternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière. . . . Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux, l'Éternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr. »

Pour accomplir cette prophétie et naturellement au moment voulu, Jéhovah permit l'invention de la radio grâce à laquelle les âmes affamées peuvent entendre à domicile, et sans souci de l'opposition des geôliers, un clair exposé de la parole de Dieu. Le message pénètre à travers les murs des prisons. Le Seigneur a également pourvu à la diffusion de la vérité par le moyen de livres qui attirent l'attention sur les faits et les textes scripturaux démontrant l'accomplissement des prophéties en nos jours. C'est la nourriture dont les prisonniers avaient besoin. Une foule de gens au cœur droit sont à même, à l'heure actuelle, d'entendre parler de ces prophéties divines ou de les lire eux-mêmes. Jéhovah annonce par son prophète qu'il ouvrira bientôt les portes des prisons pour libérer les captifs et qu'alors ceux qui ont soif de vérité seront désaltérés. Le psaume 146 nous en donne la preuve, car les captifs disent là : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver . . . Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel [Jéhovah].

Il fait droit aux opprimés, il donne du pain aux affamés. L'Éternel délivre les captifs, l'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés, l'Éternel aime les justes.» — Psaume 146: 3, 5, 7, 8.

Que dit le Seigneur de ces bergers qui s'opposent si énergiquement à ce que leurs ouailles apprennent à connaître la vérité ? Le prophète Ezéchiel fait de sa part cette déclaration : «Voici, j'en veux aux pasteurs. . . . Je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes.» — Chapitre 34.

Puis Jéhovah dit : «Voici mon serviteur !» Ce serviteur est Christ et ses fidèles et humbles disciples qui ne recherchent pas l'approbation des hommes, mais qui se sont entièrement consacrés à Dieu et font sa volonté. Dieu déclare qu'il lui confie la mission de proclamer le message de vérité afin que les yeux des aveugles s'ouvrent et que les captifs puissent sortir des prisons. C'est une des raisons pour lesquelles la vérité doit actuellement être portée aux peuples. Cette œuvre fait de grands progrès et est l'accomplissement de la prophétie divine. Elle est exécutée par des hommes et des femmes fidèles qui y consacrent leurs dimanches et en général leur temps libre, qui se présentent dans tous les foyers pour attirer l'attention de leurs semblables sur les saintes Ecritures et sur des livres qui les expliquent. Ce témoignage à la vérité permettra à ceux qui jusqu'ici ont été «aveugles»

d'acquérir une connaissance des desseins de Dieu à leur égard, et il s'accomplira jusqu'au bout malgré toute l'opposition qu'il rencontre, car Dieu a ordonné que cette bonne nouvelle soit portée à tous.

Il y a dans le monde des millions de braves gens qui n'appartiennent à aucune église, qui se tiennent éloignés de toutes, à cause de l'hypocrisie qu'ils y voient. Ils ne comprennent pas la vérité, parce que Dieu et sa parole leur ont été présentés sous un faux jour. Ils doivent aussi avoir l'occasion d'apprendre à connaître les desseins de Dieu. Dieu a confié cette œuvre de témoignage à Christ Jésus, et ses disciples fidèles ont le privilège d'y participer. Christ est le Maître de tous ceux qui veulent l'écouter. C'est pourquoi Jéhovah dit de son Serviteur élu : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Esaïe 55:4.

Le royaume de Dieu est là. L'entrée en est symbolisée par des portes, et à ceux qui lui sont dévoués et sont ses témoins, le Seigneur dit dans Esaïe 62: 10 : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » Une bannière sert à guider, à diriger ceux qui la voient. Dieu ordonne à ses témoins d'élever une bannière aux yeux des peuples, afin qu'ils puissent voir le chemin qu'ils doivent suivre. Ainsi donc, lorsque l'un de ces témoins frappe à

votre porte et vous apporte un exposé de la vérité divine, sachez, dans votre intérêt, que ce message vient du Seigneur. Le jour de la délivrance est arrivé. Tous ceux qui entendent la vérité et qui marchent dans sa lumière recevront les bénédictions de la liberté et d'une joie sans fin. Quiconque honore Jéhovah sera honoré de lui.

Quelles prières Dieu exauce-t-il ?

TOUS les esprits sincères se posent certaines questions auxquelles ils désirent trouver une réponse satisfaisante. Celle-ci, par exemple : « Quelles prières Dieu exauce-t-il ? » Dans l'inquiétude et la détresse, les hommes reconnaissent qu'ils ont besoin d'être secourus. Lorsqu'ils ne connaissent personne qui pourrait leur venir en aide, ils s'adressent à une puissance invisible. Leurs supplications sont-elles entendues ? Peuvent-ils s'attendre à recevoir le secours qu'ils demandent ? Les uns s'en vont, dans leur perplexité, trouver un pasteur ou un ecclésiastique, lui racontent leurs difficultés et le prient d'intercéder pour eux. Peuvent-ils compter sur un exaucement à cette intercession ? Ce pasteur ou cet ecclésiastique prie à haute voix, pour le solliciteur, soit devant ses paroissiens réunis, soit devant le microphone, soit encore dans

une assemblée publique. Faut-il s'attendre à ce que cette prière soit exaucée ? Le solliciteur sera-t-il secouru ? Ces questions sont très importantes.

L'un des grands privilèges dont jouit le chrétien est celui de la prière. S'il prie Jéhovah conformément à sa parole et avec une pleine confiance, il peut s'attendre à un sûr exaucement. Ce privilège de la prière n'appartient pas à chacun. Et même pour celui qui le possède, il peut être différent selon le moment. Aussi est-il nécessaire, pour comprendre ce qu'est ce privilège et savoir à quelles conditions on peut prier, de s'enquérir de ce qu'en dit la parole de Dieu.

Une prière est une requête, une demande de secours ou de faveur. Si elle est faite avec intelligence, elle s'adresse à quelqu'un qui a le pouvoir ou la capacité d'accorder ce qui est demandé. Dieu est tout-puissant, il a le pouvoir et l'autorité de secourir, de sorte que les prières qui lui sont adressées selon sa volonté exprimée par sa parole trouvent leur exaucement.

Nombre de gens prient des statues de pierre, de bois, ou d'autres figures inanimées. Il en est qui font tourner des moulins à prière, tandis que d'autres égrènent un chapelet en répétant sans cesse les mêmes paroles et en croyant ainsi prier. De telles prières sont plus qu'inutiles ; elles ne seront jamais exaucées. D'autres encore se prosternent devant une croix en s'imaginant que c'est là un

moyen efficace de prière. Les gens qui font des requêtes de cette sorte n'ont pas une juste notion des saintes Ecritures, et on ne peut les en blâmer. Aussi bien, ce qui est exposé ici n'a pas la moindre tendance à la critique et doit servir uniquement à attirer l'attention des chercheurs de vérité sur le privilège de prier Dieu, le Dispensateur de tout don parfait.

Tous les humains ont-ils, en somme, ce privilège de s'adresser à Dieu avec la pleine assurance de voir leur prière favorablement accueillie ? Non. Tous peuvent bien prier, mais tous ne peuvent pas s'attendre à être exaucés. Les prières de tous les ecclésiastiques, évangélistes ou autres, sont-elles entendues ? Si elles le sont, ce n'est assurément pas à leur qualité d'hommes d'église qu'ils le doivent. Si donc leurs prières ne sont pas toujours exaucées, pourquoi alors intercéder par leur intermédiaire ? Une chose est certaine, c'est que l'on n'a aucun avantage à faire prier pour soi quelqu'un qui lui-même ne jouit pas du privilège de la prière. Voici ce que les Ecritures disent là-dessus : « Les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. » (1 Pierre 3:12) Cette déclaration établit formellement que seuls les justes peuvent s'adresser à Dieu avec l'assurance d'être entendus.

Le pécheur n'est-il pas autorisé à s'approcher de Dieu par la prière ? Comme pécheur, non ; mais

Dieu prête l'oreille à ses sincères supplications et, s'il est obéissant, lui montre la voie à suivre. Lorsque le pécheur se détourne du mal avec le loyal désir de faire le bien, il se trouve dans une condition de rapprochement vis-à-vis de Dieu, et s'il suit la voie qui lui est indiquée, il pourra obtenir le privilège de la prière. Se trouve-t-il des hommes assez justes ou assez droits de nature pour avoir le droit de prier ? Les Ecritures déclarent que tous les hommes ont été conçus dans l'iniquité et sont nés dans le péché. Dans l'épître aux Romains, chapitre 5, verset 12, il est écrit ceci : « Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. . . . »

Que faut-il entendre par « juste » ? Etre juste, c'est être en règle avec Dieu, avoir son approbation. Est-il possible qu'un homme soit juste ? Oui, car Dieu lui en donne la possibilité. Adam ayant péché, il dut subir sa condamnation à mort, et ses descendants naquirent ainsi dans l'injustice, donc injustes. Cependant, par la mort et la résurrection de l'homme parfait Jésus, Dieu pourvut à ce que le pécheur pût être justifié ou accepté par lui. Dans Romains 4:5 nous lisons : « A celui . . . qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice » ; et dans Romains 5:1 : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. »

La Bible enseigne que seule la foi dans le précieux sang de Jésus-Christ comme en la rançon de l'humanité peut conduire à la justification ou à l'approbation de Dieu. — Romains 5: 18, 19 ; Actes 4: 10, 12.

Que doit-on faire lorsqu'on désire être réconcilié avec Dieu ? Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6) « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matthieu 16:24) Cela signifie qu'il faut croire à Jésus comme en son Rédempteur, se consacrer à Dieu et prendre fermement position de son côté, sans se préoccuper de l'opprobre que cela attirera sur nous. Pour se consacrer, on n'a besoin ni de prêtre, ni d'autres hommes d'église. Chacun doit le faire soi-même, car la consécration n'est autre que la résolution ou la promesse de faire la volonté de Dieu. On est ensuite justifié ou considéré comme juste par Dieu à cause de la foi qu'on a en Christ Jésus.

Quiconque se trouve dans cette condition a le droit de prier Jéhovah et peut s'attendre à en être exaucé, si toutefois sa requête est conforme à la parole divine. Un mahométan ou un païen pourrait-il s'adresser à Jéhovah et espérer être entendu ? Non, car il ne connaît pas Jéhovah et ne croit pas en Jésus-Christ, ce qui fait qu'il ne peut pas manifester de foi.

Et qu'en est-il d'un ecclésiastique qui ne croit pas en Dieu et qui n'admet pas que le sang de Christ ait fourni la rançon de la race humaine ? Est-il autorisé à prier et sera-t-il entendu d'en haut ? Non, sa prière ne peut être entendue ni exaucée parce que Dieu ne fait point acception de personnes et qu'il n'écoute que celles qui sont en harmonie avec lui. Le seul fait de prétendre au titre de prédicateur ou de ministre de la parole de Dieu, d'occuper une chaire, d'être entretenu par une paroisse, est loin de donner droit au privilège de s'adresser à Jéhovah Dieu. Faut-il comprendre par là que les prières que font, devant le microphone ou en public, des hommes d'église qui, ainsi, sont vus ou entendus de tout le monde, ne montent pas vers Dieu et ne peuvent être exaucées ? C'est ce que disent les saintes Ecritures qui constituent la seule autorité en la matière.

Quel avantage a conséquemment un pécheur à demander à un homme d'église de prier pour lui ? Aucun. Jésus a si clairement traité cette question qu'elle ne peut se prêter au moindre doute. De son temps, le clergé juif se composait des prêtres, des scribes et des pharisiens qui occupaient de hautes positions, la « chaire de Moïse » entre autres, et qui avaient le devoir d'enseigner la vérité au peuple. Ils parlaient effectivement au peuple des Ecritures, mais ne se conformaient pas eux-mêmes à leurs préceptes.

Au chapitre 22 de l'évangile de Matthieu, Jésus fait ressortir le contraste existant entre les pharisiens et les publicains. Dans Luc 18, il dit : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car qui conque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

A notre époque aussi, des hommes se tenant debout dans des lieux publics prient à haute voix pour être entendus de leur entourage. Devant le microphone, par exemple, ils s'expriment par des paroles qui sont soi-disant une prière, mais qui ne parviennent évidemment pas jusqu'à Jéhovah. Dans Matthieu 6, Jésus dit : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme des hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et

prie ton Père en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.»

Dans l'évangile de Marc, au chapitre 12, Jésus adresse à ses disciples cette recommandation : « Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués sur les places publiques, qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins ; qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.» Ces paroles du Maître servent à prouver que les prières d'hommes égoïstes et présomptueux restent sans exaucement de la part de Dieu.

Satan, le diable, a attiré dans ses pièges la plupart des conducteurs religieux. Il les a entraînés si loin qu'ils en sont arrivés à avoir honte de Dieu et du sang de Jésus-Christ. Lorsqu'ils prient, ils sont préoccupés de l'approbation des hommes plutôt que de celle de Dieu ; c'est pourquoi aussi Dieu et Christ auront honte de ces hypocrites qui se disent dispensateurs de la vérité. (Luc 9:26) Ils sont en abomination aux yeux du Seigneur qui avait prédit qu'ils s'introduiraient dans tous les domaines de l'organisation de Satan et qu'ils finiraient par en faire partie. Et ainsi en est-il.

Les hommes donc qui se sont eux-mêmes constitués participants de ce monde, de l'organisation de Satan, sont devenus des ennemis de Dieu. Cela

nous est nettement indiqué dans l'épître de Jacques, au chapitre 4. Pour qu'une prière puisse être exaucée, il faut qu'elle soit conforme à la volonté de Dieu. Dans Romains 12 nous trouvons cette exhortation à l'adresse des chrétiens : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu. »

Il n'y a qu'un moyen de s'enquérir de la volonté de Dieu, c'est d'étudier les saintes Ecritures et de mettre en pratique leurs enseignements. Cette étude est de la plus haute importance. Une campagne d'instruction a lieu actuellement dont le but est d'apprendre aux personnes qui désirent connaître la volonté de Dieu comment elles peuvent, chez elles, se livrer à une étude biblique suivie et recevoir les faveurs de Dieu. La parole divine nous enseigne ce qu'est une prière modèle, et c'est sur cette prière-là que nous allons maintenant tourner notre attention.



Une prière modèle

JÉHOVAH SEUL a établi les règles concernant la prière et les conditions ou les dispositions dans lesquelles toute créature humaine doit s'approcher de lui.

UNE PRIÈRE MODÈLE

Ce serait présomptueux de la part d'un homme de formuler une prière et de la présenter comme ayant l'approbation d'en haut. Jésus établit au nom de Jéhovah les règles divines. Toutes les formalités ou tous les préceptes qui vont à l'encontre de ceux que Dieu a prescrits sont forcément erronés.

Une excellente illustration du fait que le privilège de la prière dont jouit un homme peut être différent ou peut varier avec le temps, nous est donnée dans le récit biblique sur Corneille, centurion de l'armée romaine. Jésus avait limité sa prédication au peuple juif parce qu'il était la nation choisie de Dieu. Corneille, un Gentil, craignait Dieu et lui adressait constamment ses prières. Il est certain qu'il s'était déjà consacré à lui dans la mesure de sa compréhension à ce sujet ; cependant il s'écoula un certain nombre d'années avant que Dieu intervînt en faveur de cet homme de bien. Le moment en étant venu, il lui envoya un ange, ainsi que nous le lisons au chapitre 10 des Actes des apôtres, avec ce message : « Ta prière a été exaucée et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. » L'apôtre Pierre lui dit ensuite que « Dieu ne fait point acception de personnes », que dorénavant tous ceux qui croiraient en Jésus-Christ, et pratiqueraient la justice, lui seraient agréables. Ainsi donc, Corneille eut le privilège de la prière avec le ferme espoir d'être exaucé. Il était devenu un fidèle disciple de Jésus.

Les disciples ne savaient pas comment ils devaient prier, aussi demandèrent-ils à Jésus de le leur enseigner. Jésus leur indiqua une prière modèle qui est consignée dans l'évangile de St. Matthieu, au chapitre 6. Il ne leur dit pas qu'ils devaient toujours employer les mêmes termes, mais leur apprit simplement là quelles étaient les choses qu'il est juste de demander. Ses paroles : « Voici comment vous devez prier » signifient : Voici à quoi vous devez penser lorsque vous priez. Il leur dit : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux : Que ton nom soit sanctifié ! » Cela veut dire que la communion du Père avec le fils doit exister.

Lorsque Jésus fut baptisé dans les eaux du Jourdain, Jéhovah le reconnut comme son Fils bien-aimé. Plus tard il lui adjoignit de fidèles disciples qui devinrent aussi des fils de Dieu et qui purent par conséquent appeler Dieu leur Père. Cela ne veut pas dire que Dieu soit le Père de tous les hommes, comme d'aucuns l'ont enseigné et l'enseignent encore. Ces relations de père et de fils ne peuvent exister que pour ceux qui sont en parfait accord avec Dieu. Or, quiconque ne croit pas que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que Jésus-Christ versa son sang pour racheter l'humanité n'est pas en parfait accord avec Dieu. Sont fils de Dieu ceux seuls qui lui sont consacrés et qui font sa volonté.

UNE PRIÈRE MODÈLE

Les textes bibliques qui corroborent cette conclusion sont les suivants : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacques 1:18) « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. » (1 Pierre 1:3) « Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (1 Jean 3:1) Ces fils de Dieu sont considérés comme justes à cause des mérites de Christ Jésus, et c'est pourquoi Dieu entend leurs prières.

Par la prière on reconnaît Dieu comme le grand Donateur qui doit être honoré et révééré. Il est évident que personne ne sera exaucé s'il se borne à faire de vaines redites. Comme Dieu ne fait point acception de personnes, cette règle s'applique aux hommes de toutes les conditions, aussi bien à une éminence ecclésiastique qu'au plus simple mortel.

Dans la prière modèle il est dit ensuite : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! » Celui qui prie ainsi se déclare d'accord avec la volonté divine dans la mesure où il la connaît. Il assume donc le devoir d'étudier la parole de Dieu afin de mieux connaître sa volonté. Du fait qu'il demande la venue du règne de Dieu, le sollicitateur révèle la nature

de ses désirs et l'importance qu'il y ajoute. Il donne à entendre qu'il sait que la volonté de Dieu ne peut être faite sur la terre, comme elle l'est au ciel, avant que le royaume de Dieu ne soit instauré. Il reconnaît que les royaumes de ce monde sont contre Dieu parce qu'ils se trouvent sous la domination de Satan, l'ennemi de Dieu, et que leurs méthodes sont conséquemment en désaccord avec la volonté divine. Cela prouve que ces royaumes ne détiennent pas le pouvoir par droit divin. Ils l'ont exercé sans la moindre intervention de Jéhovah et ne dépendent nullement de son autorité. Jéhovah a désigné Jésus pour le Roi du monde, et son royaume de justice triomphera sur la terre. Nous trouvons la confirmation de ce qui précède dans cette déclaration de Jésus à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde », par quoi il voulait dire qu'il viendrait plus tard. Il apprit à ses apôtres qu'il établirait son royaume lors de sa seconde venue, c'est pourquoi cette instauration fut l'objet du désir de tous ses fidèles disciples.

On demande à Dieu ce que l'on désire sincèrement. En enseignant à ses disciples à prier pour que son règne vienne, Jésus leur apprit à désirer constamment son avènement. En nourrissant ce désir, ils devaient diriger toute leur attention sur son royaume et non pas sur les choses égoïstes et futiles de ce monde gouverné par Satan. Leurs prières ne pouvaient évidemment

pas hâter la venue du royaume céleste, mais elles les rendaient capables d'attendre patiemment le temps choisi par Dieu pour l'inauguration de son règne et les aidaient à rester dans l'amour de Dieu et de son royaume.

Beaucoup de personnes ont été enseignées à croire que l'église chrétienne avait le devoir de convertir le monde, qu'elle devait à cet effet faire de la propagande et amener dans son sein autant de gens que possible. C'est là une grande erreur. Jésus n'a jamais enseigné qu'on devait essayer de convertir le monde. Il déclara que l'évangile du royaume serait prêché pour servir de témoignage. Lorsque son royaume sera établi, il convertira lui-même le monde. Quand on comprend les saintes Écritures, on reconnaît que les diverses organisations religieuses n'ont aucune puissance réelle, mais que tout pouvoir et toutes bénédictions viennent du royaume de Dieu. On apprend qu'avant que le monde puisse être réformé Christ doit instaurer ce royaume. C'est pourquoi l'on désire ardemment sa venue et pourquoi l'on en fait l'objet de ses prières. L'injustice devant disparaître et faire place à la justice, la volonté de Dieu pourra alors s'accomplir sur la terre comme au ciel. Ce n'est donc pas les termes de la prière modèle que Jésus voulait imprimer dans l'esprit de ses disciples, mais bien plutôt la grande vérité qu'elle exprime sur le royaume et sur la volonté de Dieu, ainsi que leur importance pour la création entière.

Les véritables disciples de Christ servent Dieu intelligemment et savent qu'ils ont le devoir de représenter son royaume. Ils ne se contentent pas de prier pour son instauration ; ils s'efforcent d'instruire leurs semblables à ce sujet, afin qu'eux aussi puissent se mettre du côté du Seigneur et bénéficier de toutes les faveurs qui découleront de son royaume lorsqu'il sera en pleine activité.

Conformément à l'esprit de cette prière dominicale, des livres qui expliquent la Bible sont publiés et présentés à tout le monde, afin que chacun puisse trouver les vérités contenues dans le saint livre, reconnaître la volonté de Dieu et s'y conformer. Cette œuvre de témoignage n'est pas une propagande ; ce n'est pas une propagation de théories humaines, pas non plus une réclame pour quelque institution fondée par des hommes. Son but n'est pas d'attirer les gens dans quelque système religieux. C'est simplement une œuvre instructive dans l'intérêt de l'humanité et à la gloire de Jéhovah.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », est-il dit dans la prière. Il est donc juste que l'enfant de Dieu demande à son Père sa nourriture matérielle et sa nourriture spirituelle, notre organisme devant être soutenu par une alimentation matérielle et notre esprit par la connaissance de la parole de Dieu. Le chrétien peut se reposer avec confiance sur Dieu pour ce dont il a besoin, mais à la condition qu'il fasse

UNE PRIÈRE MODÈLE

aussi tous ses efforts pour l'obtenir selon la volonté divine. Il doit travailler et non pas rester oisif. Il doit étudier la parole de Dieu et ne pas montrer de l'indifférence à son égard. Le prophète déclare au psaume 37, au verset 25 : « Je n'ai point vu le juste abandonné ni sa postérité mendiant son pain ». Tous ceux qui s'efforcent sérieusement à faire la volonté de Dieu peuvent demander ce dont ils ont besoin avec la ferme espérance d'être exaucés.

Si nous avons demandé cela avec sincérité et que le Seigneur nous envoie quelqu'un qui nous offre de nous aider à comprendre sa parole, nous devons nous efforcer de saisir cette occasion de nous instruire et de pourvoir ainsi à nos besoins spirituels. Il se trouve des gens trop pauvres pour acheter des livres ; or, pour leur venir en aide, la Société dont je fais partie se charge de les instruire gratuitement et considère cet enseignement biblique comme une partie du service du Seigneur. Dans l'évangile de St. Matthieu, au chapitre 4, il est écrit que « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

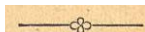
Vient ensuite : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Ces paroles signifient que tout disciple de Christ doit être miséricordieux. De même qu'il désire qu'on lui pardonne ses faiblesses et ses imperfections, il doit toujours être prêt à

pardonner à ceux qui ont manqué à son égard et qui lui en demandent pardon. Dieu exige de tous ceux qui désirent lui être agréables qu'ils aiment la miséricorde, qu'ils pratiquent la justice et marchent avec humilité sous son regard.

Dieu n'induit personne en tentation. La traduction textuelle des paroles suivantes de la prière modèle est celle-ci : « Ne nous abandonne pas dans la tentation, mais délivre-nous du malin. » La tentation est une épreuve à la foi et à la fidélité. Dieu permet la tentation afin d'éprouver ses fils. Satan tenta Jésus dans l'intention de le détourner de son fidèle dévouement à Dieu ; mais Jésus resta vainqueur dans cette grande épreuve. Tout chrétien est mis à l'épreuve ; il doit prouver s'il saura rester fidèle à Dieu et à son royaume dans n'importe quelle circonstance, ou s'il se laissera vaincre par les choses injustes de ce monde. C'est dans l'épreuve que sa loyauté se manifestera. Désirant rester fidèle à Dieu, il lui demande de ne point l'abandonner à l'heure de la tentation, de lui accorder la force et le secours nécessaires pour la surmonter. Il adresse sa requête avec confiance, parce qu'il sait que s'il cherche assidûment à comprendre la volonté de Dieu par l'étude de sa parole, il recevra le secours qu'il demande.

En résumé, les paroles de Jésus montrent clairement que la prière modèle implique tout d'abord de la part du sollicitateur l'exercice de sa foi en Christ comme Rédempteur, puis sa consécration

à Jéhovah Dieu auquel il s'adresse ensuite comme à son Père, et un désir sincère de connaître et de faire sa volonté et d'honorer son nom ; enfin, le désir de voir le royaume s'établir, parce qu'il justifiera la parole et le nom de Jéhovah et apportera aide et bonheur à toutes les familles de la terre. Celui qui prie dans cet esprit s'applique à servir Dieu de son mieux en instruisant ses semblables sur les miséricordieux desseins divins de délivrance et de bénédiction de toutes les créatures humaines qui l'aiment, lui obéissent et le servent.



Qui honorez-vous ?

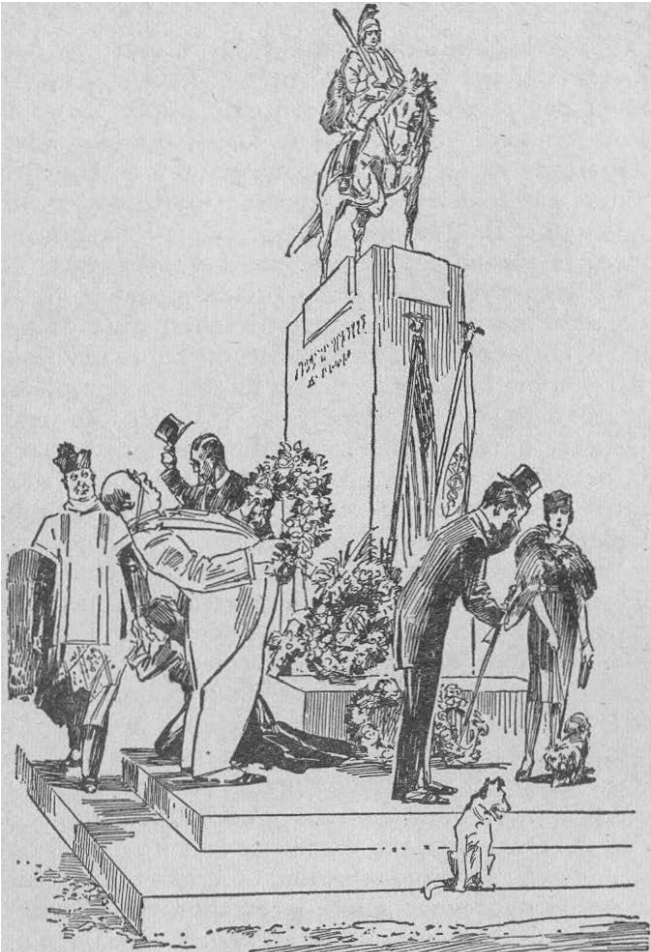
IL Y A parmi les hommes une grande controverse et chacun doit décider dans quel camp il se rangera. Pour pouvoir prendre une résolution, il faut être bien renseigné ; aussi ne peut-on pas se baser sur des opinions humaines dont la justesse ne peut se prouver. C'est à une source sûre qu'on doit puiser ses convictions ; et chacun peut alors en reconnaître le bien-fondé. Le plus grand Maître que la terre ait porté, Jésus, a déclaré que la Bible était la vérité. Il a dit : « Ta parole [la parole de Dieu] est la vérité. » De même David, poussé par la sagesse divine, dit au psaume 119, verset 105 : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » Un autre écrivain inspiré

des Ecritures fait cette exhortation : « Rendez l'honneur à qui vous devez l'honneur ! » (Romains 13) Il ressort de ces textes que si l'on se base sur les preuves fournies par le parole de Dieu, on ne peut qu'arriver à une juste conclusion, et que l'on doit en rendre gloire à celui qui est la source de la vérité. On sera alors à même de se placer du bon côté dans le débat, la question à résoudre étant celle-ci : « Qui est le Très-Haut, et à qui devons-nous obéir ? » « Honorer » quelqu'un, c'est lui témoigner la considération, la vénération qu'il mérite ou dont il est jugé digne. Pour mériter cet honneur, on doit faire preuve de dignité, de bonté, de supériorité ou de véritable grandeur. Il arrive fréquemment que des hommes soient tout à fait indignes de l'honneur dont ils sont l'objet, alors que d'autres ne reçoivent pas celui qui leur serait dû. Un prophète, par exemple, n'est pas honoré en ce monde. La grande controverse dont nous parlons a trait également à ce point : Les humains honoreront-ils Dieu ou l'ennemi de Dieu ?

Un grand général dont dépend, figurément parlant, le scalpement de malheureuses créatures, et qui a fait couler beaucoup de sang, se rend-il en pays étranger, il y est acclamé et nombreux sont ceux qui l'honorent. Un haut dignitaire de la religion visite-t-il certains pays, il y est accueilli aux sons de la musique et des chants ; la foule l'encense, les gouvernants lui font des présents et l'honorent de toutes façons.

Mais le Prince de la paix, Jésus, fut méprisé sur la terre. Il eut à endurer l'opprobre et souffrit la mort des criminels. Beaucoup de braves gens se sont demandé comment il se faisait que des êtres imparfaits et méchants reçoivent tant d'honneurs tandis que celui qui était saint et parfait fut abreuvé de mépris. Ils s'étonnent de ce qu'on ait généralement la tendance à vénérer des hommes cruels et à dédaigner le juste. Lorsqu'on comprend le motif de cette anomalie, on entrevoit aussi plus clairement la vérité sur l'importante question qui doit être résolue sur la terre. Satan, le dieu de ce monde, ayant détourné les masses de Jéhovah, du vrai Dieu, en diffamant son saint nom et en provoquant la persécution de tous ceux qui le servent, la majorité des humains en est arrivée à déshonorer le Créateur et à honorer son ennemi.

La loi fondamentale du peuple d'Israël contenait ce commandement : « Tu honoreras ton père et ta mère. » Il est naturellement juste que l'enfant honore ses parents, mais ces paroles ont une signification plus profonde encore. Tout ce qui touchait à Israël prédisait de meilleures choses à venir. Le « père » est ici Jéhovah et la « mère » est une figure de l'organisation universelle de Jéhovah qui est aussi appelée Sion. Le plus grand devoir de l'enfant de Dieu est donc d'honorer son Père et d'être dévoué à son organisation. Christ indiqua le chemin que devrait suivre la création entière pour être finalement approuvée de Dieu. Jamais plus



Qui honorez-vous ?

Page 37

grand homme que lui ne vécut sur la terre, et tout ce qu'il a fait, tout a qu'il a dit, fut à la gloire de Jéhovah.

Les pharisiens étaient les conducteurs spirituels des Israélites, et leur devoir était de les instruire sur la parole de Dieu. Cependant, au lieu de s'acquiescer de cette obligation et de cette façon d'honorer Dieu, ils cherchaient à attirer sur eux-mêmes la vénération du peuple. Depuis cette époque-là jusqu'à nos jours, d'autres hommes se disant les représentants de Dieu ont agi de même dans des circonstances analogues. Il n'est pas rare qu'un ecclésiastique moderne prétende en savoir plus long que ce que dit la parole de Dieu. Les pharisiens haïssaient Jésus parce qu'il parlait avec autorité et qu'il attribuait à Jéhovah la gloire de tout ce qu'il disait et faisait. Les pharisiens d'aujourd'hui aussi regardent avec mépris tous ceux qui mettent leur confiance dans la parole divine et la déclarent véridique. Jésus dit aux pharisiens : « Si je m'honore moi-même, ma gloire n'est rien. . . . J'honore mon Père et vous me déshonorez. » Il ne s'est point élevé lui-même, ne s'est attribué aucun mérite, mais en toutes choses a donné gloire et honneur à son Père. Un bon nombre des prétendus instructeurs des chrétiens rejettent aujourd'hui complètement le sang de Jésus-Christ, la rançon de la race humaine, et déshonorent ainsi Jésus-Christ et Dieu lui-même. Le Maître dit aux pharisiens que qui conque n'honorait pas le Fils n'honorait pas non

plus le Père qui l'avait envoyé. A notre époque, des théories humaines sont enseignées dans les églises à la place des saintes Ecritures, ce qui est une profanation du nom de Dieu.

Lorsque des hommes suivant une voie opposée à celle de Jésus reçoivent à cause de cela la louange d'autrui, on peut être certain qu'ils n'honorent pas Dieu. S'ils cherchent, par leurs discours et leurs actes, à détourner de Dieu et de Jésus leurs semblables, ils déshonorent Dieu. Par qui les pharisiens étaient-ils incités à diffamer Dieu ? Jésus affirma qu'ils l'étaient par le diable. Il en est encore de même maintenant. Quiconque se donne pour un représentant de Dieu tout en déshonorant Dieu et Christ se place indubitablement du côté de Satan. En diffamant Dieu et sa parole comme aussi tous ceux qui le servent fidèlement, Satan n'a d'autre but que d'empêcher les humains de lui apporter l'honneur qui lui est dû et de les éloigner de lui. Il a amené les hommes à fonder une grande organisation et à s'en servir pour s'encenser les uns les autres ; il en a détourné autant que possible de la vérité pour qu'ils déshonorassent leur Créateur.

Jéhovah veut-il être honoré par égoïsme ? Aucunement ! Rien ne peut le troubler, et quoi que ce soit que puisse lui offrir une créature, il n'en retire aucun avantage. Il est la source de la vie et il bénit ceux qui lui sont soumis. C'est pourquoi le bien résultant de l'honneur que lui apportent

celles de ses créatures qui agissent conformément à sa volonté est tout entier au profit de celles-ci. Il y a bien des gens qui voudraient le servir, mais qui ont honte de le reconnaître ouvertement. La crainte des hommes les empêche de se placer résolument du côté du Seigneur. Ils subissent l'influence de Satan, et Jésus dit d'eux que Jéhovah aussi aura honte d'eux.

Pour honorer Jéhovah, point n'est besoin d'être grossier envers autrui. Cependant la vérité peut paraître dure, et personne ne peut honorer Dieu s'il ne proclame la vérité renfermée dans sa parole. Jésus n'était pas aimé à cause de la vérité qui sortait de sa bouche, mais il ne fut jamais grossier. La grande question qui se pose aux peuples de la terre est celle-ci : Sommes-nous pour l'organisation de ce monde, voulons-nous lui rendre honneur et la soutenir ou voulons-nous rendre honneur à Dieu et à son royaume et nous soumettre à lui ? Celui qui est pour Dieu et qui proclame avec assurance son nom et ses œuvres l'honore. «Honore l'Eternel avec tes biens » est-il dit dans Proverbes 3, verset 9. Cela signifie qu'au lieu de consacrer nos forces aux choses de ce monde, nous devons faire tout notre possible pour rendre gloire au nom de Dieu. Le monde n'aime pas ceux qui agissent ainsi, parce que Satan exerce encore son pouvoir. Bientôt toutefois son organisation s'écroulera. Christ établira son règne et les hommes qui honorent Dieu auront tout sujet de se réjouir grandement, car

Dieu aussi les honorera et leur accordera la vie éternelle.

Tous ceux qui aiment Dieu sont appelés à marcher sur les traces de Jésus, c'est-à-dire à suivre son exemple. Le psalmiste a exprimé ainsi le vœu de leur cœur : « Que ma bouche soit remplie de tes louanges, que chaque jour elle te glorifie ! » — Psaume 71 : 8.

Pourquoi les hommes doivent-ils rendre honneur à Jéhovah Dieu ? Parce qu'il est le Créateur du ciel et de la terre, la source de la vie et des bénédictions, et le Dispensateur de tout don parfait. Il a pourvu d'une façon absolument désintéressée à ce que ceux qui aiment la justice et la pratiquent puissent être bénis à toujours. David dit dans le psaume 96, versets 5 à 8 : « L'Eternel [Jéhovah] a fait les cieux. La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire. Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! »

Comment devons-nous honorer Dieu ? Non pas par des pleurs et des lamentations sur les conditions actuelles, mais par le joyeux accomplissement de sa volonté. Jésus dit à ceux qui sont disposés à l'entendre : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Quand nous apprenons à connaître Dieu ainsi que les miséricordieuses dispositions qu'il a prises par Jésus-Christ, quand nous comprenons que son royaume justifiera sa

parole et son nom et régénérera l'humanité, nous connaissons aussi le chemin de la vie et de la félicité. En nous plaçant de son côté, en nous consacrant à sa cause et en le servant avec fidélité, nous honorons son nom. Lorsque nous sommes parvenus à une telle appréciation du Très-Haut et que nous avons pris fermement parti pour lui, nous mettons aussi notre joie à parler à nos semblables de sa miséricorde. Le psalmiste exprime à nouveau les sentiments de nos cœurs consacrés en ces termes : « L'Éternel [Jéhovah] est grand et très-digne de louange... Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté, je chanterai tes merveilles. Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. » — Psaume 145.

Jéhovah serait inconséquent s'il promettait la vie éternelle à ceux qui déshonorent son nom. Ceux qui, sciemment et volontairement, déshonorent Jéhovah et Christ sont désignés sous le nom d'« impies » ou de « méchants ». Il est écrit au verset 20 du psaume 145 : « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. »

Au chapitre 4 de l'Apocalypse se trouve une image ou un tableau des membres de l'organisation divine dans le ciel qui louent le nom de Dieu. Parmi eux sont aussi les chrétiens qui furent fidèles et dévoués à Dieu pendant leur vie sur la

terre. Cette magnifique image est exposée en détail dans le livre « Lumière ». Nous dirons seulement ici que les membres de l'organisation divine ressentent une profonde reconnaissance envers Dieu pour son immense bonté et que dans ce tableau ils sont représentés qui chantent ces paroles : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » — Apocalypse 4: 11.

Le but de la campagne d'enseignement qui a lieu actuellement sur toute la terre est de rendre les humains capables d'apprécier la grande bonté de Dieu et de reconnaître son royaume dont Christ est le Chef, puis de se placer du bon côté dans le grand débat sur la question à résoudre. Le flot de la vérité envahit la terre, et malgré toute l'opposition qu'on pourra lui faire, il grossira jusqu'à ce qu'il l'ait couverte comme les eaux couvrent le fond de la mer, ce qui veut dire qu'il augmentera jusqu'à ce que tous les hommes aient eu l'occasion d'apprendre à connaître Dieu. Alors s'accomplira ce qui est écrit dans le psaume 150 : « Que tout ce qui respire loue l'Éternel [Jéhovah Dieu] ! Louez l'Éternel ! » Si vous prenez parti pour Dieu et l'honorez selon votre pouvoir, il vous honorera aussi et vous bénira.

Harmaguédon

AVANT que la justice puisse être parfaitement établie sur la terre, il faut que l'organisation de Jéhovah débarrasse celle-ci de la domination mauvaise qu'elle subit. Le royaume du Seigneur et le régime pervers qui gouverne le monde ne pourraient avoir d'activité commune ; c'est pourquoi Jésus déclara : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Et Dieu dit par le prophète (psaume 94: 20) : « Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ? » Non, répond le prophète, « l'Éternel, notre Dieu, les anéantira. »

En 1914 Jéhovah a mis son Roi sur son trône et l'a investi du pouvoir et de l'autorité. Le premier acte du nouveau gouvernement fut de chasser Satan du ciel. Le Seigneur avait prédit qu'il en serait ainsi et, comme l'indique Apocalypse 12: 12, une époque de tribulations commença pour la terre. Beaucoup de gens demandent : « Pourquoi Dieu ne détruit-il pas Satan et son organisation impie ? » C'est justement ce qu'il fera au cours de la bataille d'Harmaguédon que les Ecritures nomment la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », parce que c'est celle de Dieu et que son général en chef, Christ, remportera la victoire.

Pourquoi donc cette grande bataille est-elle nécessaire ? Les Ecritures en donnent plusieurs raisons dont la première, la plus importante, est la justification de la parole et du nom de Jéhovah. Satan avait été chargé par Jéhovah de l'administration d'une certaine partie de son organisation, mais il fut rebelle, entraîna d'autres créatures à la révolte et provoqua ainsi la condamnation à mort de la race humaine. Non seulement il fit paraître mensonge la parole divine, diffamant par là le nom de Jéhovah ; il accusa encore Jéhovah de n'être pas à même d'avoir sur la terre un seul homme qui lui restât fidèle dans l'épreuve. Dieu le laissa suivre la voie qu'il avait choisie, mais la fin prouvera qui est le Très-Haut. Déjà à maintes reprises il est intervenu pour élever son nom aux yeux des hommes, afin que ces derniers n'aient aucune excuse de l'avoir oublié. Il les laissa, eux aussi, choisir leur voie et n'attaqua la domination de Satan que lorsque le temps fixé à cet effet fut venu. Maintenant, le monde de Satan, autrement dit le monde que Satan a gouverné sans interruption jusqu'ici, en est à sa fin. Satan doit disparaître ; du ciel il a été précipité sur la terre, et comme il se refuserait toujours à abdiquer, il sera anéanti avec son organisation.

Cette organisation se compose de deux grandes divisions dont l'une visible et l'autre invisible. L'invisible est formée de Satan lui-même et d'une armée d'anges déchus ou de mauvais esprits ; la

visible, de trois éléments mondiaux, c'est-à-dire du haut commerce ou de la finance, de la politique et de la religion qui constituent les puissances dirigeantes. L'élément commercial régit les finances et exerce son contrôle sur le corps législatif des nations. L'élément religieux prétend hypocritement et enseigne aussi que c'est par droit divin que ce régime existe et qu'il déploie son activité. C'est là une prétention trompeuse qui aveugle les peuples.

A l'origine, l'organisation de Satan était Babylone dont le facteur dominant était la religion. Le but de Satan était alors comme aujourd'hui de détourner de Dieu les hommes pour les tourner vers lui-même. La première puissance mondiale visible fut l'ancienne Egypte où régnaient en maîtres le facteur commercial et le militarisme. Vint ensuite celle de l'Assyrie où la politique avait les rênes. Le facteur religieux jouait son rôle au sein de chacune d'elle et était le principal agent de la tromperie. Actuellement, la partie du pouvoir terrestre organisé appelée « christianisme » est la plus forte. Elle porte ce nom parce qu'elle prétend être le royaume de Christ. C'est de l'hypocrisie au plus haut degré. La « chrétienté » se dit approuvée de Dieu, et cependant sa façon d'agir est si injuste que les honnêtes gens ne peuvent l'approuver et qu'elle les éloigne de Dieu. Ainsi, au moyen du « christianisme ou de la chrétienté », le diable est parvenu à ses fins : l'incrédulité règne maintenant sur la terre comme jamais auparavant.

Dieu n'aurait-il pas depuis longtemps pu détruire le diable et son organisation, et, par suite, épargner à l'humanité de nombreux maux ? Sans doute, il l'aurait pu, mais sa parfaite sagesse l'en avait retenu jusqu'ici. Le récit que la Bible nous fait sur Job est une preuve éclatante de la sagesse divine, et cette preuve est traitée dans le livre «Vie». Satan avait prétendu que si l'occasion lui en était donnée, il parviendrait à amener tous les hommes à maudire Dieu. Or, si Dieu l'avait fait périr il y a longtemps, le monde n'aurait jamais la possibilité de reconnaître la fausseté de sa prétention et la véracité de la parole divine ; aussi l'a-t-il laissé aller jusqu'au paroxysme de la méchanceté et de la perfidie, et maintenant le temps est venu où il sera manifesté devant la création toute entière qui est dans le vrai et qui est le plus élevé en puissance et en sagesse.

Au cours des siècles Dieu a manifesté de temps à autre la supériorité de sa puissance afin que les humains apprissent qu'il est le seul vrai Dieu. Ces diverses manifestations fournirent une illustration, une prédiction de la grande bataille d'Harmaguédon. Quand le peuple élu de Dieu se trouvait en Egypte, il y fut cruellement opprimé par le gouvernement de ce pays qui était une figure symbolique de Satan. Jéhovah envoya Moïse en Egypte pour demander au roi de libérer Israël de son esclavage, mais le roi se moqua de Jéhovah. Jés

hovah fit alors le grand miracle de conduire son peuple au travers de la Mer Rouge et de faire périr dans les flots l'armée des Egyptiens qui le poursuivait, et il préfigura par cet événement l'écrasement et la destruction, au cours d'Harmaguédon, de l'organisation de Satan.

Plus tard, le roi d'Assyrie étant venu camper devant les murailles de Jérusalem avec une imposante armée, il outragea Jéhovah Dieu et somma les Israélites de se livrer au diable. Les Israélites, paralysés par l'épouvante, implorèrent Dieu pour leur délivrance et, dans la même nuit, Dieu envoya son ange qui frappa d'un coup toute l'armée assyrienne. Cela aussi prédisait l'extermination des armées de Satan dans la bataille d'Harmaguédon.

Ensuite ce furent ces trois nations réunies : les Ammonites, les Moabites et celle des montagnes de Seïr qui vinrent attaquer le peuple de Dieu pour le détruire. Les Israélites leur étaient de beaucoup inférieurs en nombre, et dans leur frayeur et leur détresse ils crièrent à Dieu. Leur chef reçut alors de Dieu l'ordre de placer à la tête de son armée une troupe de chantres et de marcher contre l'ennemi. Une fois face à face avec lui, ils n'eurent qu'à chanter les louanges de Jéhovah, et Jéhovah anéantit l'armée ennemie. Dans cet incident était préfigurées la position et l'œuvre de son peuple pendant Harmaguédon, ainsi que l'extermination de l'organisation de Satan par l'Exécuteur en chef

de ses décrets. Dans chacun de ces cas, la manifestation de la puissance divine avait comme but de prouver aux hommes la véracité de la parole de Jéhovah et la majesté de son nom.

La perversité de Satan et de son organisation en est maintenant arrivée au point culminant. Le fruit de l'hypocrisie est mûr, et au sein des nations qui se disent chrétiennes règne le mal plus que partout ailleurs. Le monde de Satan prend fin, le jour de Christ est venu. Jéhovah a élevé son Roi au trône de la puissance, et Satan a été chassé du ciel. Sachant qu'il lui reste peu de temps, ce dernier rassemble en hâte ses troupes pour le grand conflit. Il emploie tous les moyens imaginables pour éloigner de Dieu les humains et les plonger dans l'incrédulité. Il croit pouvoir remporter la victoire, mais il sera certainement vaincu. Jéhovah dit à Christ Jésus dans le psaume 2, versets 8 et 9 : « Je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » Il annonce là l'effondrement total de l'organisation de Satan.

Au chapitre 25 de la prophétie de Jérémie, il nous est donné une illustration de la bataille d'Harmaguédon. Il y est dit entre autres : « L'Éternel [Jéhovah] rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix... Car l'Éternel est en dispute avec les nations... Il livre les méchants au

glaive... Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, la calamité va de nation à nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés.»

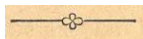
Dieu déclare qu'il exécutera cette œuvre extraordinaire par l'intermédiaire de son général et Roi, Christ Jésus. Les potentats de la terre le provoquent en disant qu'ils établiront la paix, une paix éternelle, au moyen de la Société des Nations et d'autres ligues semblables ; cependant la prédiction de Daniel est en voie d'accomplissement (2: 44) : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera éternellement. »

Le combat d'Harmaguédon fera complètement disparaître la cruelle et inique organisation de l'ennemi, à la place de laquelle s'établira le juste et éternel gouvernement du Seigneur. Ce combat sera la plus frappante démonstration qu'il ait été donné aux hommes de la puissance divine, et elle prouvera à tous que Jéhovah est le Très-Haut, que sa parole est véridique et que lui seul est digne d'être glorifié à perpétuité.

Le retour de Christ, la fin du monde et l'instauration du divin royaume de justice, comme

aussi la chute de l'organisation de Satan, sont des événements actuels excessivement importants pour toute la création. Dieu veut que peuples et gouvernants en soient informés ; c'est pourquoi il instruit les vrais chrétiens de ce qu'ils ont à faire en ce temps de la fin du monde. Dans Matthieu 24:14 nous lisons : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Cela doit s'accomplir non pour convertir le monde, mais, comme le dit clairement Jésus, pour renseigner les habitants de la terre sur ce qui va se passer. C'est conformément à cet ordre du Seigneur et à d'autres encore que des livres expliquant les saintes Ecritures ont été édités. De ce nombre sont « Délivrance », « Gouvernement », « Vie », qui, avec la Bible, permettent à chacun de saisir le sens des événements qui se déroulent sous nos yeux et d'entrevoir ce qui surviendra sous peu sur la terre. C'est également par obéissance à ces commandements divins que la radio est employée à la diffusion du message de la vérité. Ce message est en outre porté dans tous les foyers par des personnes consacrées à Dieu, hommes et femmes. Aussitôt que cette œuvre sera entièrement achevée, Harmaguédon éclatera. C'est de ce moment-là que Jésus a dit (Matthieu 24:21) : « Alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » Ce

sera la dernière fois que la terre subira de tels troubles, car les hommes se tourneront vers Dieu et ne se feront jamais plus la guerre. Ils apprendront à pratiquer la justice et vivront en paix les uns avec les autres, parce que le Prince de la paix régnera. De ce règne il est écrit qu'il jouira de l'accroissement et d'une paix sans fin. Par Harmaguédon et par le royaume de Christ, tous les humains seront amenés à reconnaître que Jéhovah est le Dieu de la justice, de la sagesse, de l'amour et de la toute-puissance. Son nom sera loué à jamais.



Liberté

AU COURS des siècles, la plupart des humains ont été tenus dans la servitude. Des tyrans ont dominé sur eux avec une poigne de fer, les privant de leurs droits. Des hommes de guerre les ont envoyés à la mort comme des bêtes sauvages. Des conducteurs religieux corrompus et sans conscience ont gardé les peuples dans les chaînes de l'ignorance au moyen de la superstition et de la crainte. En ces derniers jours, des corporations géantes volent aux hommes leur liberté. La race humaine entière, sans exception, est tombée au pouvoir de l'ennemi. Elle est, ainsi que le disent les saintes

Écritures, sous la servitude de la mort, et toutes les tentatives du monde ne réussiraient à en délivrer même un seul de ses membres.

Les hommes droits ont toujours considéré l'esclavage comme quelque chose d'abominable ; et ce pendant l'humanité dans sa presque totalité se trouve aujourd'hui enchaînée. Les puissances dirigeantes ont recours à l'intrigue, à la duplicité et à la subornation, de sorte que le peuple n'a plus de liberté. Beaucoup de ceux qui prétendent montrer à leurs semblables le droit chemin se font remarquer par leur orgueil, leur suffisance, leur impiété et leur injustice. Les masses sont dans la perplexité et souffrent en tâtonnant pour s'y reconnaître. Les individus soupirent après la liberté, la paix et le bien-être, mais c'est en vain qu'ils espèrent le secours de leurs chefs. Des millions de gens sont près du désespoir. Pourquoi donc continueraient-ils à se confier aux théories hypothétiques et aux plans stériles d'hommes imparfaits ? Qu'ils dirigent plutôt leur attention sur ce qui leur procurera ce qu'ils attendent. La parole de Dieu seule indique le chemin de la pleine liberté.

Dieu avait créé Adam parfait et lui avait donné la liberté de jouir de tout ce qui était juste et bon, mais non pas celle de commettre l'injustice. Adam fut-il resté en bonne harmonie avec Dieu, il ne serait jamais tombé dans la servitude. Dieu est la source de la vie, et lui seul peut montrer à l'homme

le chemin qu'il doit suivre. Il avait instruit Adam sur ce qui est juste et bien, et sur ce qui est injuste et mal. Mais Satan démentit les déclarations divines. Adam qui le suivit plutôt que Dieu fut condamné à la mort et expulsé de l'Eden. Par suite de sa désobéissance, tous ses descendants naquirent imparfaits, pécheurs. Quelques-uns d'entre eux résistèrent au malin, s'attachèrent à Dieu et à la justice, et goûtèrent la miséricorde et la faveur divines.

Les hommes s'étaient une fois rassemblés dans la plaine de Schinear et y avaient fondé un gouvernement avec Nimrod pour roi. Cela eut lieu à l'instigation de Satan et sous sa direction. Nimrod fut le premier homme appelé roi. D'autres royaumes virent ensuite le jour dont le régime fut dur et asservit les peuples. Les forts firent des faibles leurs esclaves. Le coup de maître de Satan fut toutefois l'institution du « christianisme » comme religion officielle de certaines nations, et la dénomination de « chrétienté » qui leur fut appliquée. Ces nations ou ces Etats ont toujours déclaré détenir le pouvoir par droit divin et en ont profité pour contraindre leurs citoyens à la soumission et leur ôter leur liberté. Jéhovah n'a pas empêché Satan de suivre sa mauvaise voie et n'a pas non plus empêché l'humanité de suivre Satan dans sa méchanceté ; mais il a dévoilé la vérité afin que les hommes eussent la possibilité de choisir le droit chemin qui

conduit à la liberté. Il avait jadis choisi les Israélites pour son peuple type, autrement dit pour les faire servir d'image ou de figure d'événements à venir. Il avait annoncé à l'avance qu'il donnerait au monde un Gouverneur équitable sous l'égide duquel les hommes seraient bénis et auraient pleine liberté de marcher dans la voie de la justice. Il avait déclaré aux Juifs que s'ils obéissaient à la loi qu'ils avaient reçue de lui, ils vivraient à perpétuité ; mais, étant imparfaits, les Juifs ne purent garder cette loi et restèrent conséquemment sous l'esclavage du péché. Ils apprirent par là, et tous les humains devraient l'avoir appris, que personne ne peut se libérer de la servitude qui pèse sur tous, et que tous ont besoin du Rédempteur. Toute notre race — les dominateurs comme leurs sujets — est retenue dans les chaînes du péché, de l'imperfection et de la mort.

Dieu envoya sur la terre Jésus qui enseigna, aux Juifs d'abord, puis aux Gentils, que la liberté ne peut s'obtenir que par la connaissance des vérités fondamentales de la parole divine et par l'obéissance. Ces grandes vérités qu'il faut connaître sont celles-ci : Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Christ Jésus est le Rédempteur de l'humanité, et par son règne de justice Jéhovah accordera la liberté à tous ceux qui se soumettront aux lois du royaume. Jésus a dit : « Si vous demeurez dans ma parole, . . . vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira . . .

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.» (Jean 8: 31, 32, 36) Aucun autre chemin ne conduit à la liberté parfaite.

Comment toutefois le Seigneur Jésus-Christ peut-il apporter aux hommes la liberté ? La Bible répond que Jéhovah a fait de lui le Roi du monde. Satan a été jusqu'ici le souverain invisible des hommes qu'il a conduits dans la voie de l'iniquité ; mais maintenant Jéhovah a mis sur le trône son Fils bien-aimé qui est le Gouverneur légitime de la terre. Ce grand Roi détruira bientôt la puissance de Satan, et le chemin de la vérité s'ouvrira pour tous. La loi que Jéhovah avait donnée aux Juifs illustre la manière dont l'humanité parviendrait à la liberté. Cette loi que nous trouvons consignée dans Lévitique, au chapitre 25, ordonnait aux Juifs de faire de chaque septième année une année de sabbat. Sept de ces périodes produisaient un total de 49 années, et la 50ème année était l'année du jubilé au cours de laquelle pleine liberté était concédée au peuple. L'un des articles de cette loi portait que les esclaves, les serviteurs, devaient être affranchis et acquittés de leurs dettes. — Lévitique 25:6-10.

Dans Hébreux 10, chapitre 1, il est écrit que cette loi annonçait prophétiquement des choses futures. Elle prédisait l'instauration du royaume de Dieu et les bénédictions qu'il apporterait aux humains. Sous ce nouveau règne, il ne sera plus possible aux uns de dominer sur les autres, à un petit

nombre d'opprimer les masses, parce que l'administration de la terre dépendra totalement de Christ qui gouvernera avec équité. Sa domination affranchira les hommes de tous les esclavages et ils seront « réellement libres ».

Cette liberté ne leur octroiera naturellement pas le droit d'agir envers leurs semblables comme bon pourrait leur sembler. Le Seigneur contraindra chacun à faire le bien ; chacun devra subir les conséquences de ses fautes et en souffrir. Dans Esaïe 26:9 nous lisons : « Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » Quiconque s'obstinera à faire le mal sera détruit, dit le psaume 145. Il ne sera permis à personne de tenir autrui dans la crainte ; Michée 4:4 nous l'apprend : « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. » Les hommes sauront qu'ils ont été affranchis pour qu'ils puissent pratiquer le bien et que, sous ce règne, rien ne pourra plus leur nuire.

Au début de la cinquantième année ou de l'année du jubilé, les Juifs devaient, suivant la loi, faire retentir les sons éclatants de la trompette pour que chacun sût que l'heure de la libération avait sonné. Cela préfigurait le commencement du règne de Christ. La trompette du Seigneur doit de même retentir aujourd'hui dans le monde, c'est-à-dire que

les messagers de la vérité doivent annoncer partout que le royaume de Dieu est venu et que par lui les peuples seront affranchis. Obéissant à cet ordre, les témoins de Jéhovah sonnent de la trompette, proclament l'année du jubilé, en portant aux gens le message divin. Pour tous ceux qui aiment la justice ce message est une mélodie agréable à entendre. Nous lisons dans le psaume 89, verset 16 : « Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ! » Quand, en Palestine, retentissait la trompette du jubilé, tous les Juifs qui avaient foi en Dieu se hâtaient de procéder à l'exécution de ce qui leur assurerait la liberté. C'était une époque de fêtes et de réjouissances. De même aussi les hommes qui aiment Dieu reconnaissent maintenant que le jour de la délivrance est arrivé ; cette certitude leur procure de la joie et ils en rendent gloire à Dieu.

Des personnes qui sont dévouées à Dieu se présentent à votre porte avec des livres contenant la bonne nouvelle. Ces livres sont destinés à aider aux chercheurs de vérité à trouver celle-ci dans les saintes Ecritures et à leur montrer en quelle merveilleuse époque nous vivons. Ces témoins de Jéhovah ne veulent chagriner personne. Ils disent simplement la vérité, parce que Dieu a ordonné qu'il en soit ainsi. Quelles sont les bénédictions divines promises aux hommes et qu'ils recevront lorsque le gouvernement de Christ les aura affranchis ? Tout d'abord, il ne se fera plus de guerres.

Une paix éternelle régnera. Il n'y aura plus d'association de puissances opprimantes pour profiter des gens, pour les dépouiller. Ce que les gens se seront acquis par leur travail, ils ne le perdront plus par le crac des banques. Il y aura un Roi, Christ le Juste, qui gouvernera par l'intermédiaire de ses représentants équitables. Il n'y aura plus de multitudes sans travail, affamées, car le Roi d'éternité a promis que tous ceux qui s'efforceraient de faire le bien seront secourus et bénis. La perplexité et la confusion disparaîtront pour toujours, faisant place au contentement et à une entière confiance en Dieu. Finalement il n'existera plus ni maladies, ni même de mort, parce que ceux que pratiqueront la justice vivront éternellement. Personne n'aura de sujets de chagrin ou de douleur ; Apocalypse 21 : 4 nous le dit en ces termes : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus de deuil, ni cri, ni douleur ; car les premières choses ont disparu. »

Puisse donc chacun se mettre à l'étude de la parole de Dieu, entendre la bonne nouvelle ou la trompette du grand jubilé de la terre, relever la tête et se réjouir de ce que la délivrance de l'humanité est proche !

Il y a des millions de gens qui sont asservis par quelque système d'église. On leur déclare qu'ils ne doivent pas sonder eux-mêmes les Ecritures, mais qu'ils ont à s'en remettre à ce que leur enseignent

leurs conducteurs. Le Seigneur savait qu'il en serait ainsi et il l'annonça aussi. Beaucoup de personnes de bonne volonté retenues dans une organisation religieuse regardent comme leur devoir d'y rester ; et cependant elle y voient bien des choses injustes et qui ne peuvent plaire à Dieu. Cela fait qu'elles sont dans l'affliction, qu'elles soupirent et gémissent. Il est dit à leur sujet dans le psaume 79, au verset 11 : « Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi ! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr ! » Et dans le psaume 102, versets 20-22, il est écrit : « Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieus l'Eternel [Jéhovah] regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr, afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel [de Jéhovah], et ses louanges dans Jérusalem. »

Puissent les hommes regarder à Jéhovah Dieu et à sa parole, lui obéir et être affranchis ! Comme consolation aux opprimés et aux captifs de la crainte et de la superstition, nous trouvons dans le psaume 146:5-7 ces paroles : « Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu ! Il a fait les cieus et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours. Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés. L'Eternel délivre les captifs. »

Les saintes Ecritures disent:

« Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés que le nom de Jésus-Christ. » — Actes 4.

Quelle est alors l'espérance des millions d'humains qui ont vécu et sont morts avant la naissance de Jésus-Christ, et n'ont par conséquent pas entendu parler de lui?

Quelle est l'espérance des millions de païens qui vivent aujourd'hui sans connaître Jésus ou son nom ?

Qu'en est-il des multitudes de Chinois, d'Indous, d'Africains, de Japonais et d'autres qui meurent dans l'ignorance des saintes Ecritures ? Le Créateur les a-t-il négligés ? Les a-t-il oubliés dans son dessein d'accorder aux hommes la vie éternelle ?

Vous ne comprendrez réellement la Bible qu'après avoir lu les explications du Juge Rutherford sur ces points-là et sur cent autres questions qui ont tous jours préoccupé l'esprit humain.

Cinq livres de 350 pages ou plus, reliure calicot :

LA HARPE DE DIEU
DÉLIVRANCE
VIE

CRÉATION
RÉCONCILIATION
GOUVERNEMENT

Chacun de ces volumes peut s'obtenir isolément au prix de Frs. fr. 6.50 ; Frs. b. 8.50 ; Frs. s. 1.25, ou en série au prix modique de Frs. fr. 26.50 ; Frs. b. 36.50 ; Frs. s. 5.50. Nous vous enverrons cette belle série ou ceux des livres que vous désirerez à l'adresse que vous nous indiquerez.

THE WATCH TOWER

117 Adams St., Brooklyn, N. Y.